

"Now" de Carolyn Carlson, ici et maintenant !

Publié le 09/11/2014 à 11H30, mis à jour le 10/11/2014 à 12H25



"Now" de Carolyn Carlson au théâtre de Chaillot © Patrick Berger

CULTUREBOXA plus de 70 ans Carolyn Carlson ouvre une nouvelle page de sa vie. Elle s'est installée en résidence pour deux saisons au théâtre de Chaillot avec sa compagnie. C'est donc le premier travail de ce nouveau cycle qu'elle nous livre : "Now". Bientôt en replay sur Culturebox.

"Now", tout de suite, maintenant, c'est tout elle qui poursuit sa route après avoir dirigée pendant 10 ans le Centre chorégraphique national de Roubaix, sans se retourner, débordante d'énergie.

Jeudi, soir de première, elle accueille et place les invités. Pour un peu on la prendrait pour l'ouvreuse, si ce n'est cette incroyable silhouette, totalement danseuse même dans les gestes quotidiens.

"Now s'articule autour de 7 parties qui va du cocon de la maison à l'universel, une méditation d'une heure vingt sur une musique composée sur mesure par le fidèle René Aubry (superbe travail de spatialisation du son dans l'immense salle Jean Vilar). La chorégraphe dit s'être inspirée d'écrivains qui parlent du moment présent, Gaston Bachelard, Rudolf Steiner ou John Berger. Replaçant l'individu dans l'immensité de l'espace, dans le cosmos, dans la quête de la spiritualité. Des thèmes, qui on le sait, lui tiennent à coeur.

JL.Serra, S.Lisnyj, S.Fouquet, L.Kulimoetoké



Un grand poème visuel bourré de force vitale

7 danseurs, tous de nationalités différentes, symbolique de l'universel dans un grand poème visuel bourré de force vitale (la souplesse et l'énergie), rappellent combien Carolyn Carlson est d'abord une chorégraphe américaine mais nourrie de bien d'autres influences.

La pièce, très intelligemment construite, nous fait passer du minuscule au cosmique, et ce passage par étape de l'infiniment petit à l'infiniment grand s'incarne véritablement par le talent de la chorégraphe et l'engagement des danseurs.

L'un d'eux, Juha Marsalo, se révèle d'ailleurs un excellent "diseur", parfois en français, le plus souvent en anglais de poèmes écrits par Carolyn Carlson et par lui-même et qui complètent par la parole, ce que le geste ne nous a pas dit.

On attend avec curiosité la suite de cette résidence de l'inépuisable légende qu'est Carolyn Carlson.

"Now" au Théâtre de Chaillot

Avec Constantine Baecher, Juha Marsalo, Céline Maufroid, Riccardo Meneghini, Yutaka Nakata, Sara Orselli, Sara Simeoni

1 place du Trocadéro, Paris XVIe

Du 6 au 16 novembre 2014

Réservation : 01 53 65 30 00

Eléments de biographie

Formée par la pédagogie d'Alwin Nikolais, Carolyn Carlson arrive en France en 1971.

*Elle signe l'année suivante, avec *Rituel pour un rêve mort*, un manifeste poétique qui définit son travail : une danse assurément tournée vers la philosophie et la spiritualité.*

Figure majeure dans l'éclosion de la danse contemporaine en France, elle a été directrice artistique du Teatrodanza à La Fenice de Venise, du Ballet Cullberg à Stockholm, du Centre Chorégraphique National de Roubaix.

*Elle est l'auteur de plus d'une centaine de pièces ("*Densité 21,5*", "*Signes*", "*Blue Lady*", "*Inanna*", et récemment "*Pneuma*" pour le Ballet de Bordeaux)*

En 2006, son œuvre est récompensée par le premier Lion d'or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise.

Carolyn Carlson s'installe au Théâtre de Chaillot



- 1min 58s - Le 9 nov. à 13h30

Après avoir dirigé durant 9 ans le Centre national chorégraphique de Roubaix, l'Américaine Carolyn Carlson s'installe en résidence pour deux ans au Théâtre national de Chaillot à Paris. C'est là qu'elle donne jusqu'au 16 novembre son nouveau spectacle "Now".

Source vidéo : Carolyn Carlson s'installe au Théâtre de Chaillot

CULTURE

Carlson et Marin, deux danses de la vie

L'Américaine se produit à Chaillot avec « Now », la Française présente « Bit » aux Abbesses

DANSE

Elles sont toujours dans la course, tenaces, coriaces, en pleine forme. Inspirées avant tout. A main droite, la longue blonde d'essence californienne, Carolyn Carlson, 71 ans ; à main gauche, la brune d'origine espagnole, Maguy Marin, 63 ans. Abstraction tendance américaine d'un côté ; danse-théâtre à la française de l'autre. Deux points communs au moins entre ces pionnières de la scène chorégraphique contemporaine : une force de proposition intacte depuis trente-cinq ans et une sauvage résistance à tout ce qui peut contrer leur besoin de créer.

Hasard de l'affiche, Carolyn Carlson et Maguy Marin se croisent à Paris. La première, en résidence au Théâtre national de Chaillot, y présente *Now*, pour sept danseurs ; la seconde, à l'enseigne du Festival d'automne, est aux Abbesses avec *Bit*, aussi pour sept interprètes. Elles s'offrent chacune une série de représentations – une douzaine de dates – qui excède la moyenne ordinaire (cinq, voire moins) d'un spectacle de danse. Un indicateur de leur popularité et de leur potentiel de remplissage d'une salle.

Curieusement, et bien qu'à l'opposé stylistique l'un de l'autre, ces spectacles offrent deux visions de la vie, comme des prédictions. Cri d'alarme zen écolo pour Carolyn Carlson ; charge brutale contre la barbarie ordinaire pour Maguy Marin. Lyrisme optimiste de l'une ; crudité sombre de l'autre. *Now* surfe sur une traversée hu-

maine où la maison reste l'abri sûr. Le désir de gestes simples comme ceux de scier du bois croise un élan nostalgique vers une sécurité révolue. La pacifiste Carlson veut encore croire à sa formule du bonheur, « *sourire, partager* ».

Trait pénétrant

A l'opposé, la ronde de nuit selon Maguy Marin semble avoir perdu la foi. Entre chute individuelle et bordel sociétal, *Bit* assène la vision magistrale d'une humanité réduite à un refrain sexe-fun-fric sur une musique techno à retourner les tripes. Ne sauve du naufrage qu'une farandole reliant les gens main dans la main. Sous le matraquage sonore, cette sarabande solde l'existence précaire des uns et des autres d'un trait pénétrant.

Le retour aux sources traditionnelles, très présent sur les plateaux de danse, opère à des degrés différents dans ces deux spectacles. Musicalement, *Now*, sur la bande-son de René Aubry, fait frissonner le bouzouki et ravive des mélodies grecques. Sur le plan gestuel, *Bit* plonge aux racines d'une ritournelle archaïque revisitée.

Avec ces deux pièces, Carolyn Carlson et Maguy Marin ouvrent une nouvelle ère dans leurs parcours. Le trajet de ces combattantes, très populaires, donne une idée des aléas du succès. Carlson, longtemps nomade entre Paris et Venise, rêvait de diriger un centre chorégraphique. Nommée tardivement, en 2004, à la tête de celui de Roubaix, elle l'a quitté en 2013 et est de nouveau sans ancrage.

Maguy Marin, elle, a dirigé le Centre chorégraphique national de Créteil dès 1985, puis celui de

Rillieux-la-Pape, jusqu'en 2011. Elle choisit de revenir à Toulouse, sa ville natale. Elle la quitte aujourd'hui faute d'avoir trouvé un soutien suffisant. Elle s'installe à Sainte-Foy-lès-Lyon, dans une friche achetée en 1995 avec ses droits d'auteur, qu'elle a transformée en lieu de résidence. Elle l'avait imaginée comme un « *refuge* » et baptisée Ramdam. Elle y relance un nouveau projet de partage et d'hospitalité. ■

ROSITA BOISSEAU

« *Now* », de Carolyn Carlson. Théâtre de Chaillot Paris 16^e. Jusqu'au 16 novembre. 20 h 30. Tél. : 01-53-65-30-00. De 11 à 35 euros.

« *Bit* », de Maguy Marin. Théâtre des Abbesses, Paris 18^e. Jusqu'au 15 novembre. 20 h 30. Tél. : 01-53-45-17-17. De 18 à 30 euros.

Carolyn Carlson - Now

Quelle énergie ! Quel appétit de danse ! Impossible de rassasier la danseuse et chorégraphe Carolyn Carlson. Et c'est bien ainsi. La revoilà avec une nouvelle pièce intitulée *Now*. Ce qui donne une idée de l'intensité de l'ici et du maintenant de cette figure de la scène chorégraphique, une fois encore accompagnée de son fidèle complice musical René Aubry. Pour ce spectacle, Carolyn Carlson a choisi sept interprètes proches de son style pour s'approprier la pensée de Gaston Bachelard, poète et philosophe de la matière mais aussi de l'intériorité comme paysage sans cesse en évolution. Une production à marquer d'une pierre blanche : après neuf ans à la tête du Centre chorégraphique de Nord-Pas-de-Calais, la Carlson repart à l'attaque d'une nouvelle vie avec une compagnie indépendante. D'ores et déjà, chapeau !

Rosita Boisseau.

Distribution

Chorégraphie : **Carolyn Carlson**

Musique : **René Aubry**